

CHAPITRE III.

DES ALLIAGES.

LA chose la plus necessaire à un Maître des Monoyes, est de sçavoir faire les alliages sans se tromper. Anciennement on se servoit de grandes Regles d'arismetrique en multipliant en trente-deuxiemes l'or qu'on vouloit fondre, & l'argent ou billon en deniers & grains de fin; On faisoit ensuite une division du total pour la quantité des Karats ou deniers, & l'on voyoit à combien on vouloit porter la fonte d'or ou d'argent: S'il se trouvoit du plus ou du moins, on y ajoutoit du bas ou du haut à proportion. Que l'on demande aux plus habiles Arismeticiens d'aujourd'huy une Regle d'alliage de diverses matieres & de differens titres qu'on veut fondre & vendre à un prix, ils feront une Regle de trois ou de compagnie, suivie de plusieurs Regles d'addition, soustraction, & division; Mais s'il y a la moindre erreur dans une de ces Regles l'alliage n'est pas certain, ni juste. Voici la maniere d'y réussir sans se tromper.

DES MONOYES. 19

Il faut faire une facture du titre & du poids de toutes les matieres qu'on doit fondre, soit or, argent, ou Billon; mettre à part tous les articles qui sont au dessus du titre dont on veut que la fonte soit, & mettre encore à côté separément tous les articles qui sont au dessous, puis en faire la suputation: Et selon le calcul on n'a qu'à augmenter ou diminuer le fin ou le bas, comme on peut voir dans l'exemple qui suit.

Exemple d'une Fonte & Alliage d'or.

Je veux faire une fonte d'or au titre du Louis d'or de 21. Karats $\frac{1}{2}$. j'ay pour fondre la matiere ci-aprés.

S Ç A V O I R.

Nomb. Mars.		Onces.	Karats.
No 1.	1.	4.	Jacobus à 21
2.	2.	6.	Lingots à 20.
3.	1.	4.	Lingots à 18.
4.	3.	6.	Ducats à 23.
5.	1.	4.	Nobles à 23.
6.	1.	4.	Pist. d'It. à 21.
12.		4.	

Partant j'ay douze Marcs quatre onces de plusieurs titres que je veux rendre au titre de 21. Karats trois quarts & pour y parvenir je separe ainsi les articles.

Or Haut.

Nomb. Marcs. Onces. Trente-deuxièmes:

N ^o 1.	1.	4. c'est de bon	9.	32 ^e .
4.	3.	6. Idem.	210.	32.
5.	1.	4. Idem.	96.	22.

Total 315.

Or Bas, ou Or de Billon.

Nomb. Marcs. Onces. Trente-deuxièmes.

N ^o 2.	sur 2.	6. c'est de manque	110.	32.
3.	sur 1.	4. Idem.	144.	32.
6.	sur 1.	4. Idem.	12.	32.

J'ay de bon	315.	32 ^e .
J'ay de manque	266	32 ^e .

Reste de bon 49. 32^e.

Partant deduction faite, reste de

bon $\frac{1}{2}$. & pour en profiter je les veux allier avec du cuivre, & pour sçavoir ensuite ce qu'on peut mettre de cuivre pour ces 49. trente-deuxièmes de bon, il faut voir la supputation suivante.

Si 696. trente-deuxièmes de bon, valent un marc de cuivre.

348. trente-deuxièmes valent 4. onces

174. trente-deuxièmes valent 2. onces.

87. trente-deuxièmes valent, 1. once.

43. trente-deuxièmes $\frac{1}{2}$ valent 4. gr.

21. trente-deuxièmes & trois quarts valent 2. gros.

10. trente-deuxièmes & 5. huitièmes valent, 1. gros.

5. trente-deuxièmes & 5. seizièmes valent 18. grains de poids.

Partant je peux mettre en cette Fonte 4. gros & demi de cuivre pour équivaler $\frac{1}{2}$ que j'avois trouvé de bon, ainsi cette fonte sera sur le bord du remede, & au lieu de 12. marcs quatre onces dont elle étoit elle se trouvera de 12. marcs 4. onces 4. gr. & demi à cause de l'augmentation de l'alliage.

Si une fonte par une supputation semblable à celle ci-dessus se trouvoit trop basse, pour lors il faudroit adjoûter de l'or plus fin que le titre proposé, au-

tant de trente-deuxièmes que l'on auroit donné de manque.

Voilà l'exemple d'une fonte & alliage d'or. Voyez dans Monsieur Boisard les exemples & les instructions qu'il donne sur le même sujet des alliages, aux pages 22. 118. & 231. où l'on trouvera les supurations pour les alliages justes & suivant les avis que Monsieur Hindret de Beaulieu en a donné.

CHAPITRE IV.

De la fonte de toute sorte de matieres pour faire des especes d'or, d'argent, ou de cuivre. Des déchets & de la maniere de jetter en lames.

L'OR se fond ordinairement dans un creuset de terre bien recuite qui se met dans un fourneau au milieu d'un feu de charbon ardent. L'on ne discontinuë point de souffler ny de charger le fourneau de charbon jusqu'à ce que la matiere fondue soit assez chaude pour la jetter en lames; ce qui se connoist lorsqu'en decouvrant le creuset, on ne voit point une espece de peau ou crème sur cette matiere. Alors on prend le creuset avec une tenaille en brassiere,

&c

& l'on verse dans le chassis ordonné. L'argent ne se fond pas comme l'or. On se sert d'un fourneau à vent, c'est-à-dire qu'il n'y a point de soufflet: On y void une grille au dessus, un fond avec un passage où la cendre tombe, & par où passe l'air qui enflame le charbon. Le creuset où l'on met fondre l'argent est de fer, il contient 1200. marcs quelque fois davantage. Le prix d'un creuset de fer contenant cent marcs, coute environ dix livres, & de cinq cent marcs cinquante à soixante livres. L'on trouve mieux son compte à se servir de ces creusets de fer, nonobstant le dechet qui arrive, par les potes qui attirent de l'argent; mais quand ils ont servi, on en retire quelque chose. Si l'on a des barres d'argent à fondre, on fait un lit d'especes, ou de cizailles d'environ cent marcs, au fond du creuset, puis on met la barre debout qu'on apuye avec de gros charbons à l'entour, & à mesure que la barre s'affaïsse, on en met une autre jusqu'à ce que le creuset soit remply de matiere en bain, que l'on braille avec une cueillere percée, afin que le bas billon & le fin s'alienent, & que tout soit d'égal titre jusqu'au fonds, puis on jette en lames.

Zz